

Interprètes de haut vol

FRIBOURG • *Samedi soir, le talentueux quatuor Vogler était à l'affiche d'Eclatsconcerts. Au menu: Haydn, Ravel, Stravinsky...*

ALEXANDRE RION

Haydn, Ravel, Stravinsky et Widmann étaient au programme du concert donné samedi par le quatuor à cordes berlinois Vogler. Réunissant ainsi les époques et les styles, ces interprètes de haut vol ont convaincu le public de la salle du Lapidaire.

Alors que les statues de l'endroit changent de visages au gré des variations de lumière, les quatre archets attaquent avec un très bel esprit le quatuor op. 64 N° 6 de Joseph Haydn. Dans celui-ci, ils construisent un discours très clair, grâce à une complicité infaillible et à une palette sonore riche et parfaitement modulée au service de l'expression. Avec une telle maîtrise, cette musique semble être d'une simplicité confondante.

Changement de décor radical avec le quatuor N° 4 de Jörg Widmann, clarinettiste et compositeur munichois. Créée en 2005 par le quatuor Vogler à Essen, cette œuvre étonnante est un véritable laboratoire d'expérimentation des multiples sortes de sons que peut produire un instrument à cordes. Toutes les variantes du jeu – «con legno», «sul ponticello» ou encore sur la tranche de l'instrument – ainsi que des effets de souffle ou des coups d'archets dans l'air jalonnent cette pièce basée sur une pulsation régulière et continue, métaphore du déroulement imperturbable du temps. Dans ces instants vagues où, sur une seconde dissonante et douloureuse, glissent des pizzicati presque laconiques, l'émotion dégagée est fascinante.

Les trois pièces pour quatuor à cordes d'Igor Stravinsky, ciselées à la manière du quatuor Vogler, ne laissent pas indifférent. Dans la troisième, en particulier, les musiciens tissent de délicats entrelacs aux couleurs sombres, d'une texture impalpable et légèrement inquiétante.

Maurice Ravel et son sublime quatuor marquent la fin de cette soirée. Encore très attachée au style des jeunes années du compositeur français, cette œuvre recèle d'incroyables richesses. La version si vivante des interprètes berlinois donne au célèbre deuxième mouvement une allure tonique, quasi exaltante. A chaque page, les subtils reflets de cette musique colorée trouvent leur nuance idéale dans la lecture du quatuor Vogler.